

---

**LE CHAMPION ÉQUESTRE FRANÇAIS KARIM LAGHOUAG AU PARADIS BEACHCOMBER**

**Le cavalier français Karim Laghouag est le quatrième champion olympique à séjourner dans un hôtel de la collection Beachcomber en l'espace d'un mois, après les boxeurs Tony Yoka et Estelle Mossely, ainsi que le perchiste Renaud Lavillénie.**

Karim Laghouag a passé quelques jours au début de novembre au Paradis Beachcomber Golf Resort & Spa avec son beau-frère, l'humoriste Arnaud Tsamere, ainsi que leurs épouses Camille et Margot, toutes les deux, filles du monument du sport automobile français, Jacques Lafitte.

Champion olympique du concours complet par équipes aux Jeux de Rio, il est issu d'une famille de passionnés du cheval. Un parent de son père, d'origine algérienne, était jockey et son oncle maternel, Pierre Defrance, est moniteur d'équitation et a déjà participé aux épreuves pré-olympiques en concours complet.

« Le cheval est vraiment un animal majestueux, avec une forme d'intelligence exceptionnelle. Quand vous savez bien le manager, il est vraiment très coopératif », affirme-t-il. Parmi ses références, il cite évidemment Pierre Durand, champion olympique en 1988 à Séoul avec son cheval noir Jappeloup, mais aussi la légende néo-zélandaise du concours complet, Sir Mark Todd.

La médaille d'or obtenue il y a quelques semaines à Rio est, pour lui, comme une revanche sur le sort. À la suite d'un écrasement de la hanche résultant d'une chute dans des escaliers à l'âge de 2 ans, il a dû garder le lit pendant deux ans et demi, puis passer six mois en fauteuil roulant et effectuer encore six mois de rééducation avant de pouvoir marcher à nouveau. « Les hôpitaux spécialisés n'étaient pas aussi sophistiqués qu'aujourd'hui et cela ne s'opérait pas à l'époque. Il fallait donc rester allongé sur un lit le temps de guérir. »

Vers l'âge de 8 ans, il a enfin pu refaire du sport. « Je me suis mis à la boxe, à l'équitation, au tennis, j'ai fait une multitude de sports », dit-il. « Toute ma vie, j'ai eu cette rage en moi, qui m'a permis de réaliser cette médaille olympique. »

Et pourtant, les Français ne partaient pas favoris de l'épreuve. Ils faisaient partie des cinq équipes qui pouvaient prétendre à une médaille avec les Allemands, les Australiens, les Néo-Zélandais et les Anglais. Alors qu'ils visaient le bronze, ils se sont finalement retrouvés sur la plus haute marche du podium.

« On a tout misé sur l'équipe, c'était notre point fort et je pense que cette médaille était plus belle. L'un de nos coéquipiers, Astier Nicolas, a eu la médaille d'argent en individuel et il a dit que cela n'avait rien à voir par rapport à cet esprit d'équipe qui nous a permis de gagner », confie Karim Laghouag.

Une fois la médaille décrochée, le Roubaisien d'origine a été submergé par ses émotions. « Pendant une demi-heure, j'ai pleuré comme une Madeleine, parce que je me suis rappelé mon enfance, les efforts que j'ai faits grâce à mes parents, à mon oncle, à ma grand-mère, à mes coaches et aussi mes coéquipiers. »

Du coup, à 41 ans, ses plans pour l'avenir ont changé. « Au départ, je voulais faire le meilleur score possible à ces Jeux et ensuite m'arrêter pour me consacrer davantage à l'enseignement et à ma reconversion. Tout le monde pensait que comme j'avais eu une médaille d'or, j'aurais envie d'arrêter, mais en fait, cela m'a complètement boosté, j'ai encore envie d'aller à Tokyo. »

Sa médaille olympique lui donne aussi un peu plus de crédibilité pour mettre en place une structure professionnelle uniquement dédiée au haut niveau, un projet qu'il chérit depuis 10 ans.

De son séjour à l'île Maurice, il dira que même si son épouse et sa belle-sœur étaient déjà venues dans le passé, c'est pour lui une grande première. « Je n'étais jamais venu, tout comme mon beau-frère. C'est une découverte totale. L'hôtel est très joli et vraiment idéal pour le farniente. Et comme on est sportifs, on peut faire du tennis, il y a un golf magnifique, on fait un peu de course à pied et il y a aussi une salle de sport qui est très bien équipée. On a donc pas le temps de s'ennuyer. » Ils ont aussi profité de leur séjour pour aller voir les dauphins, entre autres.

Karim Laghouag dit apprécier le côté intimiste de Paradis Beachcomber par rapport à d'autres endroits qu'il a visités. « Je reviendrai avec plaisir. C'est très reposant ici et c'est ce qui est agréable », soutient-il. « Tout le monde est aux petits soins et je pense que c'est aussi lié aux Mauriciens, qui sont des personnes très accueillantes. »

Contact presse :

Malenn Oodiah - malenn@intnet.mu - T (230) 601 3357  
Beachcomber House, Botanical Garden Street, Curepipe 74213, Mauritius

A propos de Beachcomber

Beachcomber Resorts & Hotels est le pionnier et le leader historique de l'hôtellerie sur l'île Maurice. Avec la création en 1952 du Park Hotel, c'est une collection de 11 resorts qui sont apparus au fil des années, dont le mythique Royal Palm Maurice en 1985, considéré par tous comme la référence hôtelière pour des vacances de luxe à l'île Maurice.

Beachcomber a porté la tradition de l'accueil mauricien au-delà des rives de l'île avec le lancement de Sainte Anne Resort & Spa aux Seychelles en 2002 puis du Royal Palm Marrakech en 2013 au Maroc.

Le Groupe est en train d'élargir sa collection avec l'intégration du Beachcomber French Riviera Resort & Spa se situant sur la Côte d'Azur en France.

La collection des 11 resorts permet un choix d'hébergement allant des chambres et appartements, aux suites et villas. Chacun des hôtels est empreint d'une histoire et d'un cachet particulier, incarnant une image de luxe discret.  
*Responsabilité sociale - Fondation Espoir Développement (FED), par Beachcomber.*

Créée et financée par Beachcomber depuis 1999 avec la participation des hôtels et des employés. Les principaux projets de la Fondation sont :

- Projet Employabilité Jeunes (PEJ) : insertion professionnelle de jeunes déscolarisés par une formation et des stages en entreprise
- Collaboration avec des ONG, des écoles, des associations
- Projets régionaux – encadrement des jeunes : ONG Amour et Espoir ; initiation à l'informatique ; suivi des jeunes à travers le programme « Duke of Edinburgh International Award », participation des clubs sportifs de la région à l'organisation du trail de Beachcomber UTRB 2015

*Responsabilité sociale - Local Hands*

Programme lancé en 2006, soutenant les petits artisans locaux en leur offrant une formation et un accompagnement dans leur démarche de création, production, marketing et vente.

*Engagement durable – nos actions environnementales – EarthCheck label*

Le développement durable et la protection de l'environnement sont des sujets concrets au sein du groupe qui a mis en place, entres autres initiatives, des pratiques qui assurent des économies d'énergie et privilégient les énergies renouvelables. Ces actions en faveur du développement durable sont reconnues. Deux des hôtels ont récemment obtenu l'accréditation EarthCheck Benchmarked Bronze pour leur engagement continu à adopter des pratiques environnementales responsables.